

Les effets

Alexandrine Lionnet :

Je crois que là, nous sommes à une étape du projet où il faut davantage le structurer désormais. Nous avons un espace, des équipes à former et une réflexion pédagogique. Je pense que nous pouvons passer cette étape et c'est vraiment le projet ANGE qui nous a conduit à franchir ce cap qui serait maintenant de développer en structurant un plan du numérique avec des actions précises à mener pour les enseignants. Et ainsi essayer d'essemmer au plus grand nombre ce plan du numérique.

Je crois que ANGE m'a apporté, en tant que jeune cheffe d'établissement, une définition de plus en plus précise de ce qu'était la gouvernance d'un établissement. Par un projet qui était celui du numérique, mais désormais, je pense pouvoir aller plus loin dans la question de la gouvernance. Au fond, ce qui manque peut-être aux chefs d'établissement, c'est en amonts, d'avoir ce questionnement extrêmement solide sur la question de la gouvernance des établissements.

Alix de la Fayolle :

Je pense que c'est un projet qui a été vraiment un moteur pour nous. On a créé un comité de pilotage au sein de notre établissement constitué de la cheffe d'établissement et d'enseignants. Ce comité de pilotage, il a été créé pour que ANGE vive dans notre établissement. Il a ensuite décidé de différentes actions et a fait que la question du numérique est devenue centrale dans notre établissement. La limite est aussi que ANGE est quand même un organisme qui est extérieur à l'établissement donc nous, notre problématique c'est aujourd'hui de pérenniser les intuitions et les impulsions qu'on a eues avec ANGE pour faire en sorte que ça devienne vraiment un élément central de notre établissement et qui perdure. Et ce à la fois dans notre projet d'établissement mais aussi dans la formation des enseignants. Ça peut les inciter à davantage se former, à être plus dynamique. Tout cela répond évidemment à des directives aussi gouvernementales sur le nouveau bac, le numérique dans les établissements scolaires, les outils numériques comme le manuel numérique, etc.

Quelle suite ?

Il y avait tout de même de façon sous-jacente la volonté de rencontre des enseignants. Je crois que ce fut mon light motif pendant toutes ces années de démarrage d'ANGE. Au départ c'était de se dire au fond un classe-lab est fait pour des élèves. Néanmoins, pour former des enseignants, le classe lab, l'atelier d'innovation pédagogique, est aussi un lieu propice à la formation entre pairs. En fait l'espace devenait au fond le lieu crucial pour permettre la formation entre pairs étant donné qu'il était équipé de mobilier modulable, de projection qui pouvait se faire en stimulant la réflexion de tous. C'était un lieu idéal. Donc le lieu où se sont rencontrés tous les enseignants a été très vite celui de la bulle innovante.

On va cette année essayer de vraiment évaluer davantage les apports du projet ANGE et les apports de notre bulle innovante, des expérimentations que l'on fait en classe. Le projet évidemment est de pérenniser une approche numérique et un comité de pilotage qui serait vraiment pérenne et qui développerait même davantage l'utilisation du numérique dans les innovations pédagogiques .